

Des nouveaux extraordinaires témoignages de la ritualité chtonienne à Incoronata

Campagne 2023

Mario Denti, Josipa Mandić et Cesare Vita



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/baefe/11527>

DOI : 10.4000/126y2

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Référence électronique

Mario Denti, Josipa Mandić, Cesare Vita, « Des nouveaux extraordinaires témoignages de la ritualité chtonienne à Incoronata » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie, mis en ligne le 22 août 2024, consulté le 09 novembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/11527> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/126y2>

Ce document a été généré automatiquement le 9 novembre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Des nouveaux extraordinaires témoignages de la ritualité chtonienne à Inconronata

Campagne 2023

Mario Denti, Josipa Mandić et Cesare Vita

NOTE DE L'ÉDITEUR

Toutes les dates cités sont justement avant J.-Chr.

NOTE DE L'AUTEUR

Date précise de l'opération : 22 mai-22 juin 2023

Autorité nationale présente : Soprintendenza Archeologia Belle Arti e Paesaggio della Basilicata – MiC

Numéro de mission : Concession : Soprintendenza Archeologia Belle Arti e Paesaggio della Basilicata, MIBACT DG-ABAP Prot. n. 753 du 9/6/2020.

Composition de l'équipe de terrain : Arantxa Bertholet del Barrio, The George Washington University, Washington, DC, archéologue ; Bruno Comentale, Université de Nantes, Institut de Géographie et d'Aménagement Régional (IGARUN), géomorphologue ; Mario Denti, Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2, IUF, archéologue et céramologue ; François Fouriaux, Centre Jean Bérard, UAR 3133 CNRS-EFR, topographe ; Léa Malingre, Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2, archéologue ; Josipa Mandić, Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2, archéologue et céramologue ; Lisa Marchand, LabEx Archimede, Université Paul Valéry, Montpellier 3, et Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2, archéologue ; Alessandro Peinetti, Inrap Auvergne-Rhône-Alpes, UMR 5140 ASM, micromorphologue ; Giulia Saltini Semerari, University of

Michigan, Ann Arbor – Museum of Anthropological Archaeology, archéologue ; Jason Silvestri, University of California, Berkeley, archéologue ; Cesare Vita, Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2, archéologue et céramologue ; Chantal Willborn, Université Rennes 2, archéologue et céramologue.

Partenariats institutionnels : CJB, Université Rennes 2, UMR 6566 CReAAH, Laboratoire LAHM, IUF – Institut Universitaire de France, CFS – Center for Field Science (États-Unis)

Établissements porteurs de l'opération :

- CJB
- Université Rennes 2
- UMR 6566 CReAAH
- Laboratoire LAHM
- IUF – Institut Universitaire de France

Organismes financeurs : MEAE, Université Rennes 2, UMR 6566 CReAAH, Laboratoire LAHM, IUF – Institut Universitaire de France, CFS – Center for Field Science (États-Unis)

Données scientifiques produites :

Incononata. Des Grecs chez les indigènes d'Occident : un espace de partage en Italie méridionale à l'âge du Fer

Notices dans le BAEFE :

<https://journals.openedition.org/baefe/8930>

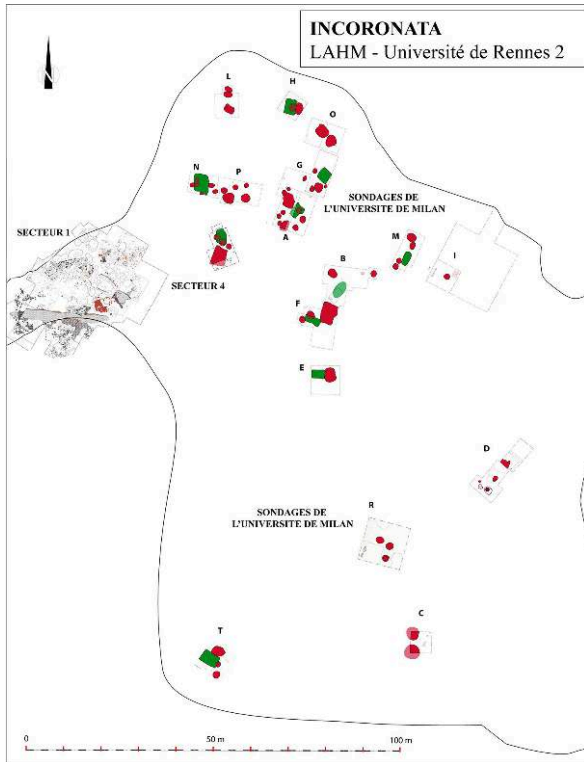


- 1 La campagne de fouille à Incononata de 2023 a eu lieu à la limite nord-occidentale de la colline, à l'intérieur du même secteur exploré dans les années précédentes (fig. 1, Secteur 1), ayant comme objectif d'approfondir nos connaissances des structures – en élévation aussi bien que souterraines – réalisées au cours du VII^e siècle¹. Le programme a inclus les opérations suivantes : dans la partie nord-orientale du secteur, la mise au jour des contextes relatifs aux toutes dernières phases du site, caractérisés par des niveaux de fréquentation entourant une série de fosses circulaires (**fig. 2, A**) ; la finalisation de la fouille de l'ensemble des grandes fosses rituelles ouvertes au nord et de leurs sols (**fig. 2, B**) adjacents à la grande structure en pierre (**fig. 2, C**) ; dans la zone au sud de celui-ci, la poursuite de l'exportation des grandes couches d'oblitération (datées au moment de l'abandon du site, à fin du VII^e siècle ; **fig. 3, 1**), permettant

l'identification progressive des sols, des fosses et des constructions qui caractérisent l'ensemble de cet énorme espace hypogée (**fig. 2, D**), délimité au nord par ladite structure et au sud par les installations en pierre mises au jour lors des campagnes précédentes (**fig. 2, E**).

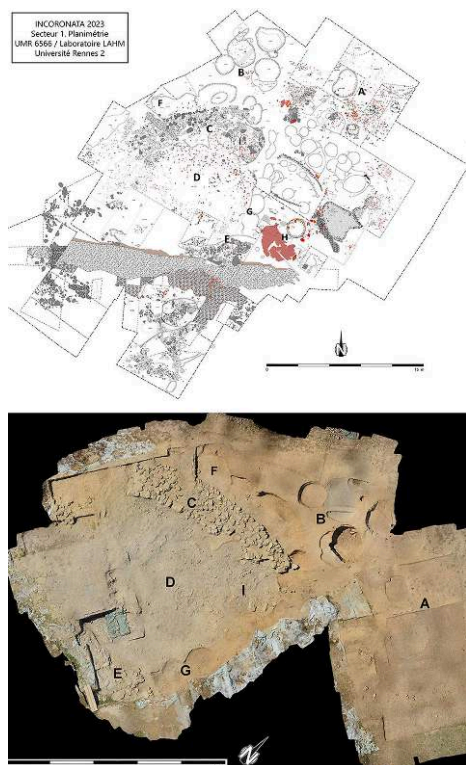
- 2 Une série d'échantillonnage pour des analyses micromorphologiques (actuellement en cours) a été réalisée dans le but d'avoir une meilleure compréhension des dynamiques anthropiques et de la formation des contextes les plus significatifs.

Fig. 1. Inoronata. Planimétrie des secteurs des fouilles dans la partie occidentale de la colline.



DAO C. Vita. Sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

Fig. 2. Incononata 2023. Planimétrie et photogrammétrie du secteur fouillé.



Planimétrie : DAO L. Marchand. Photogrammétrie : élaboration C. Vita.

Fig. 3. Inconronata 2023.



1 : Les énormes couches d'oblitération de la fin du VII^e siècle et la grande structure en pierre au nord. 2 : Anse monochrome avec rondelles latérales peintes, décorée au centre par un serpent plastique.
Clichés M. Denti. Sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

Les sols et les fosses au nord-est

- 3 Un élargissement de la limite du secteur au nord-est (**fig. 2, A**) a été réalisé afin de poursuivre l'exploration progressive de la partie du plateau reliant notre secteur avec la zone de grands dépôts de céramique mis au jour par l'Université de Milan, puis par l'Université de Rennes 2 (**fig. 1**), pour en comprendre les relations réciproques sur le plan stratigraphique, chronologique et fonctionnel. Ici, à quelques centimètres en dessous du niveau de sol actuel, la couche la plus récente, contenant des nombreux fragments céramiques datant de la fin du VII^e siècle, recouvre entièrement les niveaux de fréquentation les plus récents de l'histoire du site, connectés à la présence de nombreuses fosses (nous en avons identifiées pour le moment au moins 4) de forme circulaire ou subcirculaire. Le périmètre du creusement de ces fosses (dont une atteint le diamètre d'environ 3 x 2,5 m) est indiqué par la déposition et/ou la concentration de pierres, galets et céramiques, ces dernières retrouvées dans un état de conservation très mauvais, suggérant une longue exposition du mobilier à l'air libre et aux intempéries (fort degré de perturbations taphonomiques, importantes concrétions calcaires sur la superficie) : une situation cohérente à la nature de ces tous derniers niveaux superficiels d'occupation de la colline.
- 4 Parmi les nombreux fragments céramiques mis au jour – notamment indigènes et appartenant aux toutes dernières années de la vie d'Inconronata – nous signalons la présence d'une anse monochrome avec rondelles latérales peintes, décorée au centre

d'un serpent plastique longeant sinueusement à la verticale le corps externe de l'anse (**fig. 3, 2**). Si nous citons ce type d'objets c'est notamment parce qu'il nous permet de confirmer d'un côté le haut niveau du choix du mobilier impliqué dans les actions rituelles pratiquées autour et à l'intérieur de ces fosses, même dans la toute dernière phase de fréquentation du site, et de l'autre de réaffirmer la couleur chtonienne de ces pratiques, comme d'autres témoignages de serpents plastiques l'ont d'ailleurs déjà illustré².

- 5 Ce côté de la colline se qualifie encore une fois, en outre, comme un espace essentiellement consacré à la réalisation de nombreux et grands *bothroi*, en nous suggérant définitivement que toute la zone se développant au nord des grandes structures bâties était donc destinée essentiellement à cette seule et unique fonction.

Les fosses rituelles au nord de la structure en pierre

- 6 Nous savons, grâce à l'exploration des années précédentes, que la grande structure en pierre (**fig. 2, C ; 3, 1**) a été ceinturée au nord par une série de fosses creusées directement dans le banc argileux. Nous doutons de la nature purement géologique de ce dernier dont la formation aurait pu être également le fruit d'aménagements artificiels, comme nous avons pu l'observer dans d'autres parties de ce secteur de la colline. La terrasse entourant au nord ce grand aménagement a en tout cas reçu, dans des moments différenciés au VII^e siècle, le creusement de plusieurs grandes fosses de forme circulaire (**fig. 2, B ; voir fig. 4, 1**). La campagne de cette année a permis de poursuivre la fouille de deux de ces fosses, même si dans un cas nous n'avons pas pu l'achever en raison des conditions météorologiques défavorables.

Fig. 4. Inoronata 2023.



1 : Les fosses rituelles au nord de la grande structure en pierre. 2 : Grand peson décoré pour métier à tisser, de la fosse à l'image précédente. 3 : Les fragments d'une coupe et d'un plat à *impasto* lisse noir, décorés par des bandes ondulées en relief, de la fosse à la fig. 4, -1, A. 4 : Une de petites fosses (fig. 4 -1, B) creusées autour du périmètre de la grande fosse à la fig. 4, -1, A, avec sa déposition de galets.

Clichés M. Denti. Sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 7 La plus grande des deux a une forme ovale et mesure environ 2,90 x 2,45 m (fig. 2, US 962 ; 4, 1). Les remplissages jusqu'à présent enlevés ont restitué presque exclusivement de la céramique achrome et *mat-painted*, et surtout du précieux *impasto* lisse noir, dont deux gros fragments d'une coupe et d'un plat décorés par des bandes ondulées en relief, réalisées par la même main, indiquant l'emploi d'un set d'offrandes très cohérent (fig. 4, 3) et datables entre le IX^e et le début du VIII^e siècle. Ces remplissages sont donc significativement caractérisés par le choix d'y déposer du matériel essentiellement indigène, dans lequel des céramiques de haute chronologie et de haute qualité se démarquent : ces deux aspects contribuent à déterminer la couleur des pratiques rituelles réalisées dans cet espace culturel comme fortement imprégnées de culture œnôtre. La déposition d'un gros peson pour métier à tisser, d'ailleurs décoré (fig. 4, 2), dont la typologie est traditionnellement considérée comme de production indigène, confirme ce type d'horizon culturel. Nous reverrons plus tard sur cet aspect.
- 8 Il faut rappeler que ce *bothros*, une fois comblé, avait été signalé par un véritable « tumulus » de galets et de terre qui, le recouvrant de manière monumentale, devait sans doute signifier l'importance de cet espace culturel. Ce n'était pas donc un hasard si nous avons pu observer, dans ce contexte particulier, la présence d'une série de petites fosses creusées à la hauteur du périmètre de la fosse, intentionnellement remplies par des galets petits et moyens, homogènes par taille et couleur. Regardons-les de plus près : l'une de ces petites fosses avait reçu la déposition d'un ensemble de gros galets,

arrangés sur plusieurs niveaux (fig. 4, 1, B ; 4, 4). Une autre présentait la déposition de gros galets (fig. 5, 1) associés à une très grande situle en *impasto* de production indigène datable du VII^e siècle, en position allongée et légèrement inclinée (fig. 5, 1) ; le fond avait été inséré dans une seconde situle, dont seule la moitié inférieure est conservée (fig. 5, 2). La situle avait été déposée entière (fig. 5, 4), mais avec une lacune dans la partie supérieure créée vraisemblablement pour recevoir les liquides de la libation versée sous terre (fig. 5, 3). Il s'agit d'un type précis d'aménagement, prévoyant l'installation inclinée d'une classe spécifique de matériel indigène – les situles en *impasto* – pour servir de conduit libatoire, qui a été très significativement renouvelée dans un contexte rituel limitrophe : deux situles, montrant un agencement identique, ont été trouvées sur la limite occidentale du grand *bothros* creusé à côté du nôtre (fig. 2, US 533, 554 ; 851)³. La déposition des galets sélectionnés par leur couleur et forme constitue une pratique très amplement attestée à Inoronata depuis les premières phases de son occupation et s'inscrit dans une tradition rituelle largement documentée dans le monde méditerranéen depuis l'âge du Bronze et la période protogéométrique⁴.

Fig. 5. Inoronata 2023.



1 : Une autre petite fosse (fig. 4, -1, C) creusée autour du périmètre de la grande fosse à la fig. 4, -1, A, avec sa déposition de galets associés à deux situles à *impasto*. 2 : Les deux situles à *impasto* imbriquées entre elles, avec leur déposition des galets, dans la fosse à la fig. 4, -1, C. 3 : L'une des deux situles à *impasto* à l'image précédente. 4 : La même situle à l'image précédente.

Clichés M. Denti. Sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 9 La limite méridionale de ce *bothros* a été ensuite coupée par le creusement d'un autre *bothros*, plus petit et de forme parfaitement circulaire (fig. 2, US 961 ; 4, 1, D). La fouille, entamée l'année dernière, a été poursuivie et terminée, en enlevant une à une les couches de remplissage qui la caractérisaient : elles contenaient des éléments de terre à bâtir, d'importants restes de charbon, de gros fragments de céramique

monochrome, achrome et en *impasto*, d'os d'animaux, de galets de taille moyenne, des inclusions de calcite, le tout accompagné par la déposition intentionnelle d'une grande pierre de forme ovoïde et de couleur blanc crème, mesurant 24 cm de largeur à peu près (**fig. 6**). Nous sommes ici dans le cadre de la répétition d'une pratique dépositionnelle qui a été répliquée au moins quatre autres fois dans les *bothroi* adjacents à celui-ci, et qui s'inscrit dans un système rituel bien attesté dans les lieux de culte de l'espace méditerranéen témoignant d'une utilisation de grosses pierres de forme ovoïde, choisies sur la base de leur morphologie et de leur couleur : celles-ci peuvent parfois être considérées comme étant *en soi* un objet de culte, ou bien représenter un *medium* dans la relation entre le monde des vivants et le monde des morts⁵.

Fig. 6. Inconronata 2023. La grande pierre ovale de couleur blanc crème déposé dans la fosse circulaire à la fig. 4, -1, D.



Cliché M. Denti. Sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 10 Plus à l'ouest, à la limite nord de la grande structure en pierre (**fig. 2, C**), nous avons exploré les strates se trouvant sous le sol en cailloutis qui avait oblitéré la structure, dans le but de peaufiner la chronologie de sa construction. À côté de la fosse polylobée que nous avons trouvée complètement remplie de céramique grecque, notamment d'importantes pièces d'importation corinthiennes et de production locale (**fig. 2, US 564**)⁶, le carré qui a été ouvert (**fig. 2, F**) a permis de découvrir des couches de terre de couleur grisâtre foncée, caractérisées par une concentration de fragments céramiques de production exclusivement indigène (**fig. 7, 1**) : la connotation culturelle des individus qui ont réalisé cette déposition est caractérisée par l'absence de fragments de céramique grecque. En outre, elle contenait de la céramique *matt-painted* figurée de très haute qualité, deux fusaïoles, le bord d'un vase miniature, des fragments

de fer (dont l'un appartenant probablement à une pointe de lance), le tout exposé au contact direct avec le feu. Le mobilier était associé à la déposition de parois et du bord d'une grande situle en *impasto* du VII^e siècle (**fig. 7, 2**), entourée par des galets et recouvrant les os d'un individu nouveau-né⁷; la situle aurait donc pu en constituer l'urne funéraire.

Fig. 7. Inconronata 2023.



1 : L'espace dépositionnel au nord-ouest de la grande structure en pierre. 2 : La paroi e le bord de la situle à *impasto* recouvrant les os d'un individu nouveau-né, des couches au nord-ouest de la grande structure en pierre à l'image précédente.

Clichés M. Denti. Sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 11 Ce remarquable aménagement avait été signalé par une concentration de pierres plates fixées verticalement en terre, placées à l'intérieur d'une protubérance située dans le périmètre nord du creusement de cet espace (**fig. 7, 1**). Il s'agit d'une pratique déjà observée plusieurs fois dans les contextes rituels d'Inconronata, où l'aménagement de pierres fixées verticalement en terre constituait clairement le *sema* de la déposition. L'ensemble était en outre significativement caractérisé par des concentrations de galets et de pierres, disposées sous une forme pseudo-circulaire à côté de la situle couvrant les os du nouveau-né, avec des traces évidentes de brûlé, associés à des fragments de charbon, recouvrant ou contenant les fragments de céramique *matt-painted* (pour la plupart des parois et des bords d'*ollae* et de cruches). La présence de petits fragments de noyaux d'argile vitrifiée indique que le contexte avait été exposé au contact direct avec le feu.
- 12 Il faut souligner le fait que cette déposition se trouve exactement à la limite extérieure de la grande construction en pierre : par conséquent, il n'est pas impossible que la présence d'un nouveau-né ait répondu à la pratique bien connue de définir

rituellement la fondation, ou bien la dé-fonctionnalisation, d'un édifice, dans une logique de marquage sacré des espaces liminaires⁸. Nous devons rappeler que cette pratique apparaît particulièrement documentée, à l'âge du Fer, dans le monde cycladique, où nous avons des cas d'enfants placés sous *le sol* des résidences⁹ : la circonstance apparaît de nouveau très cohérente avec les traits essentiellement insulaires de la culture de la communauté grecque qui a fréquenté le monde œnôtre d'Inoronata pendant le VII^e siècle.

- 13 Ce dernier volet ne doit pas toutefois masquer la profonde caractérisation indigène des contextes que nous venons d'observer. Cette dernière découverte nous permet en effet de confirmer l'homogénéité de la couleur culturelle des dépositions qui ont été réalisées au VII^e siècle dans ce secteur spécifique de la colline, au nord de la grande structure en pierre. Non seulement nous y trouvons des contextes marqués exclusivement par une sélection de mobilier indigène, dans lesquels tout marqueur grec est absent (rappelons-nous de la grande fosse que nous venons de décrire, **fig. 4, 1**) ; l'ensemble cet espace est en outre caractérisé par un nombre remarquable de grandes situles en *impasto* (nous en comptons au moins 8), qui affichent toutes une morphologie similaire, et sont employées selon une même modalité dépositionnelle, impliquant une position légèrement inclinée, le fond ou la parois enlevés, pour servir comme d'instruments pour la libation *dans le sous-sol* (voir **fig. 5**).
- 14 Le choix réitéré de cette classe céramique particulière dans le cadre d'une ritualité chtonienne correspond d'ailleurs de façon très cohérente à l'utilisation de ce mobilier dans les contextes funéraires de l'Italie méridionale à l'âge du Fer, où nous le trouvons employé comme urne dans les sépultures enfantines, mais aussi comme *sema* dans le cas où il a été installé à la verticale, ou encore comme l'un des ingrédients majeurs des pratiques cérémonielles¹⁰.
- 15 La couleur chtonienne des systèmes rituels mis au jour à Inoronata a été donc aujourd'hui ultérieurement confirmée par l'extraordinaire découverte d'une situle associée, dans la situation que nous venons de décrire, au corps d'un nouveau-né. Ce contexte – de type « directement » funéraire – non seulement se montre très cohérent avec la qualification chtonienne de l'ensemble des pratiques rituelles et des espaces du culte d'Inoronata, mais finalement ne doit pas nous surprendre, puisque la seule autre déposition humaine jusqu'à présent découverte sur la colline¹¹ est justement celle d'un enfant.

L'ablation progressive de la couverture du grand espace hypogée

- 16 La partie centrale de la zone de fouille se caractérise par un énorme espace hypogée (**fig. 2, D**), qui a été rempli d'un volume impressionnant de terre au moment de la fermeture définitive du site, en suivant un vaste programme d'« oblitération conservatrice » que nous avons amplement étudié et décrit¹². Si la fonction première de ce gigantesque espace nous échappe évidemment encore, une longue, patiente et dure opération d'élimination des couches de remplissage et de couverture a permis cette année de parvenir à une première série de certitudes relativement à l'aménagement de ce que nous pourrions appeler une monumentale installation en négatif.

- 17 Celle-ci avait en effet été encerclée, au nord comme au sud, par d'imposantes structures en pierre, qui longent les limites septentrionales et méridionales du grand creusement réalisé dans le banc argileux de la colline : la structure du nord correspond à celle que nous venons d'évoquer à plusieurs reprises (**fig. 2, C ; 3, 1**) ; celle du sud est constituée d'un alignement de pierres extrêmement robuste qui, se développant de manière (très probablement) parallèle à la précédente, avait été mise au jour sur une étendue encore plutôt limitée dans les campagnes des années 2012 et 2013¹³ (**fig. 2, E**). La fouille de 2024 permettra d'en libérer une portion plus conséquente, en mesure de mieux en saisir caractéristiques et fonction.
- 18 Les deux constructions révèlent un bon nombre d'éléments communs : la vraisemblable, identique, orientation (sud-)ouest – (nord-)est ; une technique de construction analogue, recourant à l'association de pierres et de terre – cette dernière employée comme liant – même si la structure au sud semble être plus solidement structurée ; une non négligeable équivalence des altitudes ; le fait d'avoir été toutes les deux oblitérées par une plateforme de micro-galets pratiquement identiques par leur technique et leur morphologie ; enfin, sur la base de l'analyse stratigraphique, une datation vraisemblablement semblable au sein du VII^e siècle. Ces caractéristiques partagées peuvent-elles suggérer l'existence d'un plan de construction homogène par sa conception et sa chronologie ? Davantage de certitudes seront certainement obtenues dans la prochaine campagne.
- 19 Le grand creusement apparaît en outre caractérisé par la présence d'une série de fosses installées tout au long de son périmètre, en guise de véritable « dentelle rituelle ». Dans les limites orientales du périmètre deux nouvelles fosses ont été fouillées (**fig. 2, G ; 8**). L'une (**fig. 2, US 939**), de forme circulaire, avait fait l'objet de deux remplissages successifs, avec un sol riche en cendres et en frustules carbonisées, contenant de la céramique indigène et grecque datant toujours du VII^e siècle et des restes de faune (dont de nombreux fragments de carapace de tortue). Elle a été ensuite coupée le long de son bord méridional par une deuxième fosse (**fig. 2, US 1005**), que la stratigraphie et le matériau contenu semblent relier à la zone artisanale découverte quelques mètres plus à l'est dans les campagnes du début des années 2010¹⁴ (**fig. 2, H**) : son remplissage supérieur, en effet, a été découvert directement sous le plan de fréquentation (**fig. 2, US 106**) connecté aux deux grands four céramiques et était caractérisé par la présence d'éléments de four et d'un fragment d'argile crue ou très peu cuite ; sous cette couche, reposant directement sur le fond de la fosse, une corne de jeune bovin avait été déposée (**fig. 8**)¹⁵.

Fig. 8. Inconronata 2023. Les deux fosses creusées à la limite orientale du grand espace hypogé, avec la déposition d'une corne de bovin sur le fond de l'une d'elles.



Cliché M. Denti. Sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 20 D'importantes découvertes concernant la documentation céramique ont été effectuées dans ce secteur, dont le mobilier mis au jour dans les couches se trouvant à l'extrémité nord-orientale du grand espace hypogée (fig. 2, 1; 9, 1). Ici, une remarquable concentration de matériel comprenait une multitude de petits cailloux, de très nombreux restes fauniques et d'importantes pièces de céramique grecque de prestige. Parmi les exemplaires les plus significatifs, nous évoquerons les fragments d'une amphore SOS (qui s'ajoutent à ceux déjà découverts dans ce secteur dans les années précédentes) et des parois d'un grand vase peint de production locale (fig. 9, 2), aussi bien que des nouveaux éléments appartenant au *dinos* figuré (fig. 10, 1), dont nous sommes en train de reconstruire progressivement l'ensemble : ses parties ont été en effet retrouvées dans des dépositions différenciées à l'intérieur de ce secteur de la fouille¹⁶, fruit de l'éparpillement des pièces d'un même vase de prestige intentionnellement fragmenté et rituellement déposé dans des contextes distincts¹⁷. Appartenant à la production du « Peintre des chevaux », qui a travaillé à Inconronata dans la deuxième moitié du VII^e siècle (plutôt au dernier quart)¹⁸, ce *dinos* constitue l'un des produits majeurs de ce céramiste parien, se signalant par la remarquable qualité de l'exécution et par la complexité et l'envergure du schéma décoratif (fig. 10, 2). Celui-ci implique en effet l'image (canonique) de deux chevaux symétriquement opposés, avec un élément central chargé d'une signification majeure, normalement représenté par le motif de l'« arbre de vie » ou par un trépied. Dans ce cas, par contre, nous y trouvons un sujet absolument extraordinaire, puisque retrouvé en Italie pour la première fois : la grande tête d'un personnage (dont seulement l'œil et la chevelure sont conservés) vu de profil, tournée à droite. Il s'agit, comme on le sait, d'un schéma figuratif purement parien, comme le montrent les nombreuses amphores et hydries figurées, autrefois dites « méliennes » : ces protomés, pour la plupart féminines, mais aussi masculines, y sont représentées isolées sur le col, aussi bien que sur la panse, au milieu de deux

chevaux antithétiques, comme dans notre cas. Nous serons certainement en mesure de mieux saisir l'image complète de notre exemplaire une fois que les autres tessons seront progressivement mis au jour dans la campagne de l'année prochaine. Reste pour le moment à souligner que les exemples cycladiques cités appartiennent tous, très significativement, à des contextes funéraires...

- 21 La découverte, dans ce secteur du grand espace hypogée, d'une concentration si remarquable de céramique de prestige (d'importation comme de production locale), comprenant des pièces figurées (de production indigène aussi bien que grecque), évoque enfin la configuration des autres contextes qui s'étalent à proximité de notre espace, plus au nord : nous faisons référence aux grands dépôts de céramique, fouillés pour la plupart par l'Université de Milan mais aussi par nous-mêmes (**fig. 1**, en vert)¹⁹, qui présentent ces mêmes caractéristiques dans la composition, la nature et la chronologie (fin du VII^e siècle) du mobilier déposé, en suggérant ainsi une possible contemporanéité d'exécution de ces gestes, relevant probablement de la même opération de clôture ritualisée du site.

Fig. 9. Inoronata 2023.



1 : Les couches à l'extrémité nord-est du grand espace hypogé, délimité – en haut de l'image – par la grande structure en pierre. 2 : Les parois d'une amphore SOS et d'un grand vase peint de production grecque locale, des couches à l'image précédente.

Clichés M. Denti. Sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

Fig. 10. Inconronata 2023.



1 : Des fragments du *dinos* figuré du « Peintre des chevaux » au moment de la découverte, dans les couches à la fig. 9, -1. 2 : Des nouvelles portions du *dinos* figuré du « Peintre des chevaux » à l'image précédente.

Clichés M. Denti. Sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

BIBLIOGRAPHIE

CHAPMAN 2000

John Chapman, *Fragmentation in Archaeology. People, places and broken objects in the prehistory of South Eastern Europe*, London – New York, Routledge, 2000.

DENTI 2013

Mario Denti, « Inconronata. Les résultats de la dixième campagne de fouille (2012). Ruptures et continuités dans l'occupation du site entre VIII^e et VII^e siècle avant J.-C. », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome*, 2013, en ligne, <http://journals.openedition.org/cefr/878>, consulté le 07 juillet 2024.

DENTI 2014

Mario Denti, « Rites d'abandon et opérations d'oblitération « conservative » à l'âge du Fer », in Hélène Bernier-Farella, Ioanna Patera (éd.), *L'objet rituel. Méthodes et concept croisés*, Revue de l'histoire des religions 231.4, octobre-décembre 2014, p. 699-727.

DENTI 2016

Mario Denti, « Ritual practices of “preservative” obliteration in the Iron Age. An archeological perspective on the choice of colors and materials », in Philippe Jockey, Helen Glanville, Claudio Seccaroni (éd.), *L'Éclat. Brilliance and its erasure in society, past and present: vocabulary, operations, scenographies, meanings*, Kermes 19, n. 101-102, janvier-juin 2016, p. 67-77.

DENTI 2018

Mario Denti, « Des pratiques rituelles perpétuées sur deux siècles d'occupation à Incononata. La campagne de 2017 », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome*, 2018, en ligne, <http://journals.openedition.org/cefr/1928>, consulté le 07 juillet 2024.

DENTI 2019

Mario Denti, « Cultes et pratiques rituelles chtoniens à Incononata. Campagne 2018 », *Chroniques des activités archéologiques de l'École française de Rome*, 2019, en ligne, <http://journals.openedition.org/cefr/3274>, consulté le 07 juillet 2024.

DENTI 2020

Mario Denti, « Des serpents à Incononata. La campagne de 2019 », *Chroniques des activités archéologiques de l'École française de Rome* 2020, en ligne, <http://journals.openedition.org/cefr/4562>, consulté le 07 juillet 2024.

DENTI 2022

Mario Denti, « Ritual pebbles. Pebbles between the living and the death in Mediterranean Iron Age », in John Boardman, James Hargrave, Alexandre Avram, Alexander V. Podossinov (éd.), *Connecting the Ancient West and East. Studies Presented to Prof. Gocha R. Tsetskhladze*, vol. 1, Leuven – Paris – Bristol 2022, Monograph on Antiquity, 8, Peeters, p. 963-1011.

DENTI 2024

Mario Denti, *La ceramica greca figurata di Incononata e della costa ionica dell'Italia meridionale nel VII secolo a.C. Pittori egei, iconografie eroiche, contesti rituali*, « Incononata 1 », Naples, Collection du Centre Jean Bérard, 2024.

DENTI SOUS PRESSE

Mario Denti, *Pierres et galets dans les contextes rituels chtoniens du monde ancien : cadre épistémologique et documentation archéologique (Ritual pebbles 2)*, sous presse.

DENTI-LANOS 2007

Mario Denti, Philippe Lanos, « Rouges, non rougies. Les briques de l'Incononata et le problème de l'interprétation des dépôts de céramique », *MEFRA* 119/2, 2007, p. 445-481.

LUPPINO *et al.* 2012

Silvana Luppino, Maria Tommasa Granese, Francesco Quondam, Alessandro Vanzetti, « Sibaritide – Riletture di alcuni contesti funerari tra VIII e VII sec. a.C. », in *Alle origini della Magna Grecia. Mobilità, migrazioni, fondazioni*, Atti del 50° Convegno internazionale sulla Magna Grecia (Taranto, 1-4 ottobre 2010), Naples, 2012, p. 645-682.

MAZARAKIS AINIAN 1999

Alexander Mazarakis Ainian, « Reflections on hero cult in Early Iron Age Greece », in Robert Hägg (éd.), *Ancient Greek Hero Cult. Proceedings of the Fifth International Seminar on Ancient Greek Hero Cult* (Göteborg 21-23 April 1995), Svenka institutet i Athen, Stockholm, 1999, p. 9-36.

MAZARAKIS AINIAN 2008

Alexander Mazarakis Ainian, « Buried among the Living in Early Iron Age Greece: some thoughts », in Gilda Bartoloni, Maria Gilda Benedettini (éd.), *Sepolti tra i vivi. Buried among the*

living. Evidenze e interpretazione di contesti funerari in abitato, *Scienze dell'Antichità* 14/1, 2007-2008, p. 365-398.

ORLANDINI 1986

Piero Orlandini (éd.), *I Greci sul Basento: mostra degli scavi archeologici all'Inconronata di Metaponto, 1971-1984 (Milano, 16 gennaio-28 febbraio 1986)*, Como, New Press, 1986.

VITA, MANDIĆ, DENTI 2023

Cesare Vita, Josipa Mandić, Mario Denti, « Inconronata, la campagne de fouille 2022 : confirmations et nouvelles données », *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* 2023, en ligne, <https://doi.org/10.4000/baefe.8925>, consulté le 07 juillet 2024.

NOTES

1. Toutes les dates sont avant J.-Chr.
2. DENTI 2020.
3. DENTI 2018, fig. 13 et 14.
4. DENTI 2022. Denti sous presse.
5. DENTI sous presse.
6. DENTI 2019, fig. 17-21.
7. Nous remercions, pour une première analyse sur la base de la seule documentation photographique, les collègues archéoanthropologues R.-M. Bérard, E. Portat, M. Tirel, et la collègue archéozoologue C. Minniti.
8. Dans le cas des dépôts de fondation, l'élément commun sous-jacent « is the linkage of persons at one end of the life-cycle to provide regeneration and fertility to structures and, perhaps, the social relationships making up new households at the start of a new life-cycle » (CHAPMAN 2000, p. 68).
9. Dans la désormais riche bibliographie sur l'argument, voir MAZARAKIS AINIAN 1999, p. 22 ; MAZARAKIS AINIAN 2008, en particulier p. 378.
10. LUPPINO *et al.* 2012, note 32.
11. ORLANDINI 1986, p. 31, pl. 4 et 13.
12. DENTI 2014 ; DENTI 2016.
13. DENTI 2013, fig. 18 et 19 ; DENTI 2014, fig. 9.
14. DENTI 2013, fig. 20-25.
15. Voir une déposition analogue, mais daté au VIII^e siècle, en DENTI 2013, fig. 9.
16. VITA, MANDIĆ, DENTI 2023, p. 5, fig. 4.
17. Il s'agit de la pratique rituelle de l'« enchainment » : CHAPMAN 2000. Pour Inconronata, voir par exemple DENTI 2020, p. 9-11.
18. DENTI 2024, p. 250.
19. DENTI, LANOS 2007.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIkl7Q>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt071cMeVHkd>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrU1sOVZ1Wo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzx66j03gp3>

Année de l'opération : 2023

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4StkSBEvk6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrts62Z2hl4ux>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthBOo082xvY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX04WWmX AHL>

Thèmes : CJB

AUTEURS

MARIO DENTI

Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2, IUF

JOSIPA MANDIĆ

Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2

CESARE VITA

Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

MARIO DENTI

Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2, IUF

JOSIPA MANDIĆ

Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2

CESARE VITA

Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2